

🏠 > **Économie** > L'or et les actions sont à nouveau recherchés par les investisseurs



## L'or et les actions sont à nouveau recherchés par les investisseurs

Les turbulences boursières ont entraîné des retraits de près de 2 milliards de francs sur le marché des fonds durant le seul mois de février. Si les investisseurs ont fui les marchés obligataires, ils réinvestissent peu à peu dans les actions. L'or et l'argent ont aussi regagné en attrait

🕒 4 minutes de lecture

📌 Finance

**Yves Hulmann**

Publié dimanche 20 mars 2016 à 18:14.

PARTAGE [EMAIL](#) [FACEBOOK](#) [TWITTER](#) [LINKEDIN](#)

Pas de doute, le début d'année catastrophique pour les marchés des actions et pour certaines catégories d'obligations a entamé la confiance des investisseurs. A fin février, la fortune des fonds de placement recensés par les statistiques de Swiss Fund Data et Morningstar a chuté à 858 milliards de francs, contre 891 milliards à fin décembre. Surtout, les sorties nettes de fonds ont avoisiné les 2 milliards de francs durant le seul mois de février, après des retraits de 1,3 milliard en janvier, selon des [statistiques publiées par la SFAMA](#) jeudi. Par catégories de fonds, les fonds obligataires – deuxième catégorie en Suisse avec une part de 32,6%, après les actions (39%) – ont subi les plus forts retraits avec 2,2 milliards en février, s'ajoutant aux 937 millions déjà retirés en janvier. Fait intéressant, en dépit d'une correction brutale sur les marchés actions internationaux en janvier, cette catégorie d'actifs a recommencé à intéresser les investisseurs suisses. Ainsi, alors qu'en janvier, ils ont investi à peine 65 millions de francs dans les actions, ce montant a bondi à près de 680 millions de francs.

### Après le choc de janvier, les investisseurs se ressaissent

Matthias Weber, analyste chez [ifundservices.com](#), une société spécialisée dans l'analyse et la sélection de fonds à Zurich, observe depuis février une hausse de la demande pour plusieurs catégories de placements. La société a mis au point un outil appelé «trendscout» qui permet de suivre l'intérêt des investisseurs pour certains types de produits. Le spécialiste constate en particulier une forte augmentation des investissements dans l'or, qu'il s'agisse de fonds ou d'ETF ou encore de véhicules qui investissent dans les actions minières. «Cela reflète une recherche de sécurité de la part des investisseurs. De plus, on observe aussi une certaine tendance au trend following dès qu'une catégorie de placement affiche une bonne performance», explique-t-il. Il observe aussi un intérêt accru de la part des investisseurs dans le secteur de l'énergie, sauf dans le domaine des énergies alternatives qui ne sont

plus un thème d'actualité en ce moment. Autre catégorie qui a le vent en poupe: les fonds de type «multi-assets», soit ceux qui investissent dans plusieurs classes d'actifs simultanément. A l'inverse, il observe un net recul de la demande pour les fonds en actions européennes. «L'an dernier, beaucoup misaient sur le fait que les actions européennes, moins chères que les américaines, puissent réaliser une surperformance en 2016. Ce n'est plus le cas actuellement», constate-t-il. La demande pour les actions américaines est, elle, restée stable en début d'année.

Qu'anticipe-t-il pour les prochains mois? Dans le contexte de la réduction de la volatilité observée actuellement, Matthias Weber s'attend à ce que les investisseurs prennent peu à peu davantage de risques à nouveau. Dans ce contexte, les obligations financières tout comme les emprunts d'entreprises, en particulier ceux de qualité «investment grade», devraient être davantage recherchés. Puis – à condition que les marchés se stabilisent –, certains investisseurs vont certainement s'intéresser à nouveau aux emprunts à haut rendement («high yield») avec une durée courte dans un premier temps, puis aussi aux obligations de pays émergents. Prudent, il rappelle que le comportement des investisseurs peut à nouveau changer rapidement en fonction de la volatilité sur les marchés.

### **Retour graduel vers les actions**

Directeur de la méthodologie chez **Thomson Reuters** à Zurich, Otto Christian Kober dresse en partie le même constat. Globalement, il rappelle que les investisseurs sont restés sur la défensive en début d'année: durant les seuls mois de janvier et de février, les sorties nettes de fonds ont atteint 4,1 milliards de francs sur le marché suisse des fonds de placements. Et le fait que beaucoup d'argent a été investi dans l'or et l'argent est un signal d'insécurité chez les investisseurs, juge-t-il.

Sur les 4,1 milliards qui ont été retirés en janvier et février, la plus grande part incombe aux obligations à hauteur de 3,3 milliards de francs. Une partie de cet argent a toutefois afflué vers les fonds en actions (1,6 milliard), tandis que près d'un demi-milliard (450 millions) a été investi dans les matières premières.

Une tendance que l'on peut observer aussi avec les produits indiciels (ETF). Dans ses statistiques de février pour le marché européen, Morningstar a observé un afflux de fonds de près de 2,6 milliards d'euros uniquement pour les ETF qui se rapportent aux métaux précieux. A l'inverse, les grandes capitalisations européennes (- 920 millions), allemandes (-550 millions) et japonaises (-513 millions) ont subi les plus forts retraits.

### **Face aux taux négatifs, les fonds regagnent en attrait**

Par catégories de fonds, Otto Christian Kober observe que la demande reste forte pour les actions suisses, les actions américaines ainsi que les obligations libellées en dollars. En revanche, il y a peu de demande pour les obligations convertibles européennes, les actions japonaises et les emprunts issus des pays émergents.

Pour la suite, il s'attend à de probables nouveaux afflux de fonds, pour autant que les marchés se stabilisent. Un autre facteur ne doit pas être sous-estimé selon lui: «Dans un environnement de taux qui resteront bas aux Etats-Unis et qui continuent de diminuer en Europe compte tenu de la politique menée par la BCE, les gens ne savent plus ce qu'ils doivent faire de leur argent. Face aux taux négatifs, il reste intéressant d'investir dans des fonds, même lorsque ceux-ci ne réalisent que des rendements modestes», observe-t-il.

À propos de l'auteur

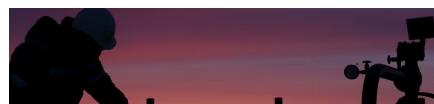


**Yves Hulmann**  
@YvesHulmann

Journaliste Économie & Finance à Zurich

**VOIR SES ARTICLES** **LUI ÉCRIRE**

### Articles en relation



## GESTION D'ACTIFS

### «A la BCV, aucun gérant ne gagne un million»

Stefan Bichsel, responsable de la division «Asset management & trading» à la BCV, explique ses objectifs à trois ans et pourquoi il prend ses distances avec les conseillers robots. Face à la montée de la gestion passive, il plaide pour une combinaison des gestions

## GESTION D'ACTIFS

### Le représentant légal, une barrière protectionniste ?

Alors qu'on se plaint souvent du manque de réciprocité entre la Suisse et l'UE en matière de distribution, puisque les fonds de droit étranger émis en Europe peuvent être librement vendus sur le marché suisse, il faut peut-être nuancer cette proposition

## GESTION D'ACTIFS

### La Russie offre une valorisation historiquement basse

La Russie offre une valorisation historiquement basse et des évolutions de dividendes attractives; parallèlement, une stabilisation du prix du pétrole et une amélioration des contacts politiques avec l'Occident sont indispensables à une évolution positive

Suivez toute l'actualité du Temps sur les réseaux sociaux

FACEBOOK

TWITTER

YOUTUBE



#### Vos newsletters quotidiennes

Inscrivez-vous et recevez les newsletters de votre choix.

S'INSCRIRE

Générale  Économie  Sortir

# LE TEMPS

Contact Publicité Archives Services RSS © 2016 Le Temps SA



ENCORE ARTICLES GRATUITS À LIRE

